



Editorial

Clémentine Hougue

Enseignante

IUT du Mans

Université Nantes Angers Le Mans

Édition électronique :

URL : <https://pratiquescom.numerev.com/articles/revue-1/1752-editorial>

DOI : 10.34745/numerev_1550

ISSN : 2681-8469

Date de publication : 20/09/2019

Cette publication est **sous licence CC-BY-NC-ND** (Creative Commons 2.0 - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification).

Pour **citer cette publication** : Hougue, C. (2019). Editorial. *Pratiques de la Communication*, (1).
https://doi.org/10.34745/numerev_1550

Portée par l'Association des Enseignants de Communication en IUT, mais profondément ouverte sur les pratiques pédagogiques des BTS et de l'Université, la revue *Pratiques de la communication* est née de la volonté de mobiliser les expertises sur la question du développement des compétences en communication. En effet, « enseigner la communication » consiste moins à transmettre des contenus qu'à développer les savoir-faire et savoir-être qui permettront aux étudiants de construire leur parcours personnel et professionnel, et de trouver leur voie en étant pleinement conscients des enjeux d'une communication à la fois éthique et efficace.

Portée par l'[Association des Enseignants de Communication en IUT](#), mais profondément ouverte sur les pratiques pédagogiques des BTS et de l'Université, la revue *Pratiques de la communication* est née de la volonté de mobiliser les expertises sur la question du développement des compétences en communication. En effet, « enseigner la communication » consiste moins à transmettre des contenus qu'à développer les savoir-faire et savoir-être qui permettront aux étudiants de construire leur parcours personnel et professionnel, et de trouver leur voie en étant pleinement conscients des enjeux d'une communication à la fois éthique et efficace.

S'attachant aussi bien à l'insertion professionnelle des étudiants qu'à leur construction en tant que citoyens, le cours d'expression-communication se trouve ainsi au carrefour de nombreuses disciplines, conduisant les enseignants à se nourrir des apports de différents champs académiques : qu'il s'agisse de donner aux étudiants des éléments pour les amener à mieux communiquer à l'écrit ou à l'oral (éléments issus de la sociologie, des arts et lettres, des sciences du langage, des sciences de l'information et de la communication), ou de puiser dans différents domaines pour mettre en œuvre des pédagogies innovantes (grâce aux sciences de l'éducation, aux sciences cognitives, à la psychologie), être enseignant de communication implique une vaste ouverture sur les sciences humaines et sociales. C'est pourquoi *Pratiques de la communication* souhaite occuper cet espace à l'intersection des disciplines et faire dialoguer les expertises, qu'elles soient académiques ou professionnelles, dans le constant souci de l'intérêt des étudiants.

Ce numéro inaugural se propose d'illustrer quelques-unes des pistes pédagogiques qu'il est possible de mettre en œuvre dans les cours de communication. Favoriser la coopération entre les étudiants, les accompagner dans leur connaissance d'eux-mêmes, utiliser les ressources numériques pour personnaliser les apprentissages, ne sont que quelques-unes des nombreuses missions qui échoient aux enseignants de cette discipline et que la revue *Pratiques de la communication* pourra aborder.

La réussite de l'insertion professionnelle étant profondément liée aux compétences communicationnelles, les enseignants sont souvent impliqués dans les dispositifs visant à préparer l'entrée des étudiants dans le monde du travail, comme le Projet Personnel et Professionnel (PPP) en DUT, le Projet Professionnel de l'étudiant (PPE) à l'Université ou les ateliers de professionnalisation en BTS. Dans « Création de scénarios pédagogiques : le jeu sérieux au service de la classe renversée », Anne-Marie Hinault mêle numérique, classe renversée et ludification pour aider les étudiants à préparer leur entrée dans la vie active. Le projet, qui repose sur la coopération et la co-création de contenus, permet de rendre les étudiants acteurs de leurs apprentissages.

La maîtrise de l'écrit est un élément-clé de l'insertion professionnelle – mais aussi une des principales difficultés rencontrées par les jeunes. Pascal Plouchard, dans « Apprendre l'activité de synthèse avec les méthodes agiles et visuelles » montre que les exercices les plus classiques peuvent être abordés de manière très innovante : il se propose en effet de renouveler un exercice académique, la synthèse de documents (ou note de synthèse), en s'appuyant sur des méthodes issues de l'entreprise. Nourri des apports de la psychologie sociale, son dispositif développe à la fois les compétences en rédaction et en communication interpersonnelle : de la sélection de l'information au passage à l'écrit, les méthodes agiles et visuelles impliquent les apprenants dans une dynamique de coopération qui les forme également à la gestion de projet. Il montre en outre que l'innovation pédagogique ne se limite pas au numérique et que le matériel papier favorise tout autant les activités coopératives.

L'apport des méthodes agiles est également démontré par Marlène Dulaurans et Arnaud Lévy, dans leur article « Université, pédagogie, innovation : cherchez l'intrus ! » : les deux enseignants-chercheurs y analysent le projet de grande ampleur qu'ils ont mené au département Métiers du Multimédia et de l'Internet. Dispositif pilote au plan national créé en 2018, l'application TEACH permet de sortir de la logique d'enseignement par modules, pour mettre la pédagogie par projets au centre de la formation. Reposant sur l'agilité, la transversalité et la transparence, TEACH amène les étudiants à développer leur autonomie et leur sens de l'initiative, à travers des réalisations concrètes et innovantes ; leur formation gagne ainsi en cohérence et en efficacité.

Ces trois contributions mettent en évidence le caractère central du travail collectif pour développer les compétences en communication. Mais bien communiquer nécessite également une connaissance de soi que les étudiants de 1^{er} cycle, du fait de leur jeune âge, sont tout juste en train d'acquérir. Pour les aider à réfléchir sur leur identité, leur image et leur rapport à l'autre, Philippe Poins propose à ses étudiants de 1^{re} année de réaliser leur autoportrait. Fort de son double statut d'enseignant et de psychologue

clinicien, il analyse les enjeux d'une telle activité dans « L'autoportrait photographique au miroir de la psychanalyse ». Étayé notamment par les théories de Jacques Lacan, son article engage une réflexion de fond sur l'image de soi et la relation aux autres qui en découle. Il montre ainsi que l'apport de l'appareil conceptuel psychanalytique permet d'accompagner les étudiants de la « génération selfie » dans la construction de leur identité.

Les articles de ce numéro inaugural révèlent combien le cours d'expression-communication est en prise avec les problématiques de son époque : qu'il s'agisse de méthodes innovantes, comme l'agilité ou l'utilisation du numérique, ou de questions de société, comme celle de l'image de soi, il montre le dynamisme de cette discipline, son ouverture sur le monde et sa capacité d'adaptation aux enjeux contemporains. Ce sont ces principes qui fondent l'esprit de *Pratiques de la communication* et que nous souhaitons partager, numéro après numéro, avec celles et ceux qui œuvrent quotidiennement à la réussite des étudiants.

L'auteur

Clémentine Hogue est PRCE de Lettres Modernes et docteure en Littératures Comparées de l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Elle enseigne l'expression-communication à l'IUT du Mans, au département Mesures Physiques. Docteure associée au Centre d'Études et de Recherches Comparatistes de Paris 3 (EA172), elle est également membre associée du laboratoire Langues, Littératures, Linguistique des universités d'Angers et du Mans (3L.AM, EA 4335). Elle a notamment codirigé, avec Pascal Plouchard, l'ouvrage *Didactique de la communication 3* (L'Harmattan, 2019).